

© Nora MOUBARAK

À VENIR...

BRÓD

18h

Salle Jean Vilar

TNP

An Inspector Calls

20h

Salle Jean Vilar

TNP



PROGRAMMATION



Directeur de publication

Éric CARPANO

Responsable de la publication

Mickaël FROPIER-JACQUET

Rédacteurs & photographes

étudiants

Aksel DESBOIS

Alix EFFANTIN

Nora MOUBARAK

Clara PICHON

Oscar ROUSSEL

L'ENTRACTE

#3 • 24 MAI 2023



**FOULER LES
PLANCHES**

meraki
FESTIVAL INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE UNIVERSITAIRE



GÉNÉRATION

BLACK OUT

Un groupe de parole entre Corinne Ginisti et son groupe d'élèves de l'Atelier théâtre de l'Université Lyon III : voilà le point de départ de *Génération Black Out*, création originale née de témoignages étudiants. Cet espace de parole a été transposé sur les planches par cette metteuse en scène et professeure, assistée de Rémi Abdelli (Cie Le Rayon Vert). Ces jeunes débattent, accusent, témoignent et font le constat de la nécessaire révolte, devant la multiplication des violences sexistes et sexuelles, des situations dramatiques de précarité étudiante et de l'imminence de la catastrophe écologique. Ils tirent la sonnette d'alarme, usés par cette société devenue une véritable machine infernale. Ils la critiquent et la singent : ce qui pouvait sembler une caricature est désormais une réalité. La scène de théâtre n'est plus seulement lieu de dénonciation, c'est un espace de révolte pour cette génération « black out ».

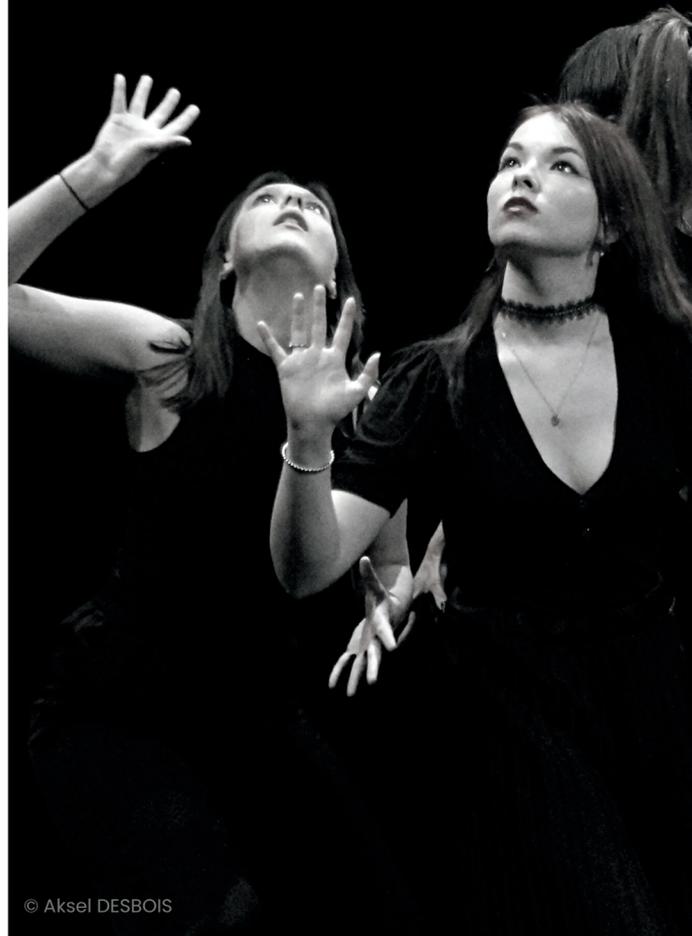
DISCUSSION AVEC UGO, COMÉDIEN

Nous avons pu recueillir les propos d'Ugo Bottega Di Luce, étudiant en L3 Lettres à Lyon III. Pour lui, la scène est « un autre lieu pour s'exprimer ». Il assure que cet espace artistique laisse place à la diffusion d'idées qui auraient été « inaudibles » ailleurs, ou seulement « reléguées dans les camps politiques, associatifs. »

Répétition de *Génération Black Out*



© Nora MOUBARAK



© Akxel DESBOIS

Première répétition de *Génération Black Out*

Comme sur scène, il s'interroge : « pouvons-nous réellement appréhender le futur, vu l'inaction des gouvernements ? »

Nos sociétés ne peuvent tout prévoir. Il prend comme exemple la période du COVID-19 (épidémie liée vraisemblablement à l'activité humaine) qui rappelle aux artistes et techniciens du spectacle l'instabilité caractéristique de toute entreprise artistique.

Il ajoute que certaines formes de violence sont à son sens légitimes. Elles auraient surtout besoin d'être exprimées dans les arts, dans les multiples formes que peut prendre le militantisme. En particulier lorsque l'on prend en compte toutes les violences extérieures, aussi bien « symboliques, législatives, gouvernementales » qui participent à réprimer la libre expression. Il conclue en expliquant qu'à ses yeux, le théâtre est un espace dans lequel peuvent résonner des réponses aux formes d'oppression. La difficulté reste cependant de faire de ces revendications un véritable « projet artistique construit » à la fois intelligible et esthétique.

Alix Effantin

LE CERCLE DE GRAIE CAUCASIEN



© Oscar Roussel

Première répétition

Ce mercredi soir, la Troupe de l'UCLY a su se démultiplier pour nous présenter leur version du *Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht.

Cette pièce nous interroge : « Qui est la vraie mère d'un enfant ? », et exhibe diverses formes de violences, par la brutalité des dialogues, le périple que vit Groucha, le climat de guerre en Géorgie ou encore par l'incongruité du procès final. Le spectateur qui affronte cette violence est ballotté du tragique au comique, tout comme Groucha sillonne les vallées calmes du Caucase puis les pics montagneux.

Après l'ascension, le dénouement : un procès se tient pour décider du sort de l'enfant et confronte deux mères. En définitive, l'enfant est confié à la mère qui lui a épargné la violence, qui l'en a protégé, plutôt qu'à celle (biologique) qui était prête à le faire souffrir pour le récupérer.

Cette pièce questionne avec une grande acuité la question des liens du sang et de la légitimité de la mère, avec des enjeux de tolérance, de liberté et de justice.

Clara Pichon



© Oscar ROUSSEL

Pascal Riou, metteur en scène de la troupe de l'UCLY

ENTRETIEN AVEC PASCAL RIOU

Face à la contemporanéité de *Génération Black Out*, *Le Cercle de craie caucasien* se démarque par le choix d'une œuvre du XXe siècle, son caractère provoquant interpelle-t-il le public étudiant ?

L'ardeur que dégage la pièce attire naturellement la curiosité des jeunes comédiens. Savant mélange entre drame et comédie, poésie et prosaïsme, la réflexion menée par la pièce - critique envers le régime soviétique - rencontre les problématiques actuelles au sein des territoires d'Europe de l'Est, et touche la sensibilité de ce nouveau public.

Dans la continuité de la journée d'étude de la veille, comment la violence s'exprime au sein de cette pièce ?

Répondant à la tradition cathartique de la tragédie, *Le Cercle de craie caucasien* "contient la violence", pour reprendre l'expression de René Girard, tant dans la révolte qu'elle couve que dans la fureur qu'elle bride. Dans son processus de sublimation, la violence s'accompagne toujours de la compassion envers la souffrance environnante.

Pascal Riou, directeur de troupe, interrogé par Nora Moubarak



© Clara PICHON

Workshop photographique mené par des comédiens du TNP

ILLUMINEZ LES NÉGATIFS !

Au cœur de la salle Terzieff du Théâtre National Populaire, les étudiants ont pu choisir chacun une photo, une image à laquelle ils se sentaient liés ou qui les attirait pour ensuite en présenter un souvenir, une pensée, une histoire. Au fur et à mesure des témoignages et des représentations, les étudiants se sont libérés. Ils se sont confiés, ont su rire, compatir les uns envers les autres, s'écouter, eux-mêmes, et autrui. Car le théâtre c'est aussi et surtout du partage et de l'écoute.

Clara Pichon